

Lavergne écrivait en terminant : "Dites-moi ce que vous en pensez."

Notre nationaliste—lui aussi, pour l'instant nous l'appelons X., — répondait le 6 novembre :

Je crois que l'homme qui veut servir, comme soldat, la France—où l'Angleterre,—et qui, à raison de sa pauvreté ou autrement, ne peut le faire que dans l'armée expéditionnaire canadienne, peut très bien s'enrôler sans approuver par cela même la participation officielle du Canada au conflit européen en Europe. Je comprends votre manière de voir, qui est peut-être au fond la plus raisonnable. Je crois même que vous auriez pu vous contenter de répondre: "Monsieur, je me suis enrôlé dans la milice canadienne pour défendre le Canada. J'ai pour ne pas m'enrôler des raisons d'ordre public que mes amis connaissent. J'en ai d'ordre privé que je n'ai pas à vous donner.... J'ai dans la guerre actuelle le même devoir que tous les autres citoyens. Je ne dis pas que je refuse de m'enrôler. Je veux seulement le faire à mon heure, et s'il me plaît.

Et le nommé X. ajoutait :

Moi, si je veux partir, c'est que j'aimerais mieux mourir que de voir la France